Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 43 (1914)

Heft: 3

Artikel: Bilan géographique 1912-1913 [suite]

Autor: Richoz, Léon

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041259

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLIIIme ANNÉE. N° 3. 1er FÉVRIER 1914.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.**
Prix des annonces : **15 ct.** la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. le Dr Julien Favre,** *professeur à l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.**

Pour les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

SOMMAIRE. — *Bilan géographique 1912-1913. — L'école du village et l'enseignement régionaliste et esthétique (suite). — De 1913 à 1914. — A propos d'histoire. — Examens des recrues (suite). — Echos de la presse. — Bibliographies. — Chronique scolaire.*

BILAN GÉOGRAPHIQUE 1912-1913

II. Dans l'Antarctique

En 1910, six expéditions étaient parties pour le pôle sud. Tout le monde connaît l'issue des deux plus célèbres : celle de Scott et celle d'Amundsen. J'ai moi-même raconté brièvement, dans l'*Almanach catholique* de 1914, la mort héroïque du capitaine Scott à son retour du pôle. Cette catastrophe, soupçonnée depuis une année, n'a été connue dans ses tragiques détails qu'au retour de l'expédition qui s'en alla, pendant l'été austral 1912-1913, à la recherche des cadavres des victimes.

Les résultats scientifiques des deux explorations ne sont pas encore publiés. Ceux de l'expédition anglaise, quoique

perdus en partie, seront certainement très grands, puisque l'expédition, composée de spécialistes, était très bien outillée et divisée en plusieurs groupes. Ceux de l'expédition norvégienne, par contre, sont moins riches, du moins si l'on en juge par le livre d'Amundsen. Aussi bien le célèbre explorateur voulait avant tout établir un record et ravir à Scott la gloire d'avoir atteint le pôle le premier.

Les autres expéditions ont toutes éprouvé de grands revers.

Voici d'abord, d'après la chronique des *Annales de géographie*, l'issue de l'expédition allemande du lieutenant Filchner.

Cette expédition se proposait, en prenant comme base la mer de Weddell, d'étudier les relations qui existent entre la Terre de Graham et la Terre de Coats. Or, non seulement elle n'a pas pu remplir son programme, mais elle n'a pas même pu en aborder l'exécution.

Parti de la Géorgie du Sud le 11 décembre 1911, le *Deutschland* trouva le pack dès 61° lat. Sud. A plusieurs reprises, il fut emprisonné par les glaces. Après de pénibles efforts et de longs retards, il arriva dans une grande baie fermée par une barrière analogue à celle de la mer de Ross. C'était par 77°48' lat. S. et 34° 39' long. O. Comme tout débarquement sur l'inlandsis était impossible, on essaya d'établir une hutte d'hivernage sur le complexe de glace qui entourait le navire. Un groupe de six hommes était déjà installé lorsque la glace se mit brusquement à se crevasser avec de formidables craquements, à se morceler en icebergs et à dériver fragment par fragment vers le Nord. Il fallut, au milieu des icebergs en dérive, et même dans le brouillard, opérer le sauvetage des hommes, des chiens et de ce qui pouvait être conservé du matériel. Quelques jours après, la baie dans laquelle le navire s'était abrité n'existait pratiquement plus ; ses limites avaient reculé de 23 kilomètres. On se décida à la retraite, mais, dès le commencement de mars (fin de l'été austral), le *Deutschland* se trouva pris dans la banquise. Il resta ainsi emprisonné jusqu'au commencement de l'été suivant, soit pendant neuf mois. Le 19 décembre 1912, l'expédition rentrait dans la Géorgie du Sud. Le bateau avait subi de graves avaries qui obligèrent à le mettre en cale sèche à Buenos-Aires. Pendant l'hivernage forcé dans les glaces, le capitaine Vahsel, commandant du *Deutschland*, était mort.

L'échec semble complet. Cependant l'expédition a si bien travaillé que les résultats obtenus ont, au dire des hommes compétents, une grande valeur.

Le *Deutschland* s'est avancé jusqu'à 77°48' lat. S., soit environ 350 kilomètres plus loin que Weddell en 1823. Or, cette latitude, la mer de Weddell, aux contours si peu connus, se prolonge vers l'O. et le S.-O. par une baie dont on n'a pas aperçu le fond, mais qu'on a appelée provisoirement Baie de Vahsel. A l'E. de cette baie, Filchner a découvert une terre nouvelle, montagneuse, qui continue vers le Sud le dessin de la Terre de Coats et qu'il a baptisée du nom de Terre du Prince-régent Luitpold. Les observations météorologiques, très soigneusement faites, ont révélé que la mer de Weddell forme un centre cyclonique dont la pression moyenne est de 735 mm. seulement. Cette dépression barométrique provoqué, ainsi que le veut la théorie, des vents convergents, d'allure giratoire, qui tournent dans le sens des aiguilles de la montre, et qui entraînent avec eux les eaux et les glaces. Par contre, au contact de l'inlandsis soufflent des vents de terre, qui paraissent y entretenir fréquemment des eaux libres [1]. Léon RICHOZ.

L'ÉCOLE DU VILLAGE ET L'ENSEIGNEMENT RÉGIONALISTE ET ESTHÉTIQUE

(Suite)

Cependant, la tendance générale est aujourd'hui de multiplier les maisons d'école et de ne plus concentrer la population enfantine dans un ou deux immenses palais. C'est pourquoi tant d'écoles prennent maintenant l'aspect de villas bourgeoises et ne visent plus à attirer sur elles l'œil du public.

On abandonne les façades compliquées, les ornements inutiles et on demande aux lignes de la toiture, à des tourelles et à des clochetons, la variété et l'imprévu pittoresque des constructions.

Je connais des maisons d'école qui ont des silhouettes si ravissantes, rappelant tout à fait celles des vieilles maisons seigneuriales de la contrée.

En Suisse, les règlements scolaires, strictement suivis dans la pratique, prescrivent pour les écoles des emplacements soigneusement choisis, un terrain ensoleillé, salubre, éloigné

[1] D'après les *Annales de Géographie* du 15 juillet 1913.